

Un nouveau terrain à Conflans est alloué aux jardiniers

À l'occasion de l'assemblée générale de l'association des Jardins familiaux (lire ci-dessous), qui s'est tenue, samedi après-midi, la Ville a annoncé plusieurs changements.

En début d'année, suite au retrait de l'espace jardins du Clos des Capucins, un nouveau terrain a été alloué au-dessus du château de Manuel de Locatel dans le prolongement de ce qui a été fait sur les jardins de Conflans.



Actuellement, des jardins familiaux sont aménagés sur huit sites répartis dans toute la ville.

Près de 2 000 m² supplémentaires

« Cette année on va agrandir ces jardins en récupérant l'espace restant des jardins qui appartenaient aux employés de la Ville, ce qui va augmenter d'environ 2 000 m² la surface des jardins situés à Conflans », précisait Frédéric Burnier-Framboret, adjoint délégué au développement durable, à l'eau, l'assainissement et à l'environnement.

Les travaux d'alimentation en eau et la construction

d'un petit chalet, dans la partie supérieure du terrain, seront réalisés. Le puits naturel qui se trouve dans cet

espace a été mis en sécurité par les services de la mairie. « On attend maintenant que les jardiniers se structu-

rent pour faire vivre cet endroit, qui fait partie du paysage et de l'environnement du château, la Ville souhai-

tant mettre en valeur la cité de Conflans », concluait l'adjoint.

Lucien DURAND

L'association des Jardins familiaux veut développer le travail collectif

Créée en 1997 par Jean-Luc Rostaing, l'association des Jardins familiaux a pour vocation d'agir dans l'intérêt collectif des familles, le respect de la diversité et la sauvegarde de la nature. Elle est donc à la veille de son 20^e anniversaire.

Lors de l'assemblée générale, le président Noël Sonnery a rappelé la situation géographique des différents sites car, bien souvent, chaque jardinier ne connaît que son propre espace, d'autant plus que les emplacements sont répartis dans plusieurs endroits de la ville.

Il a aussi tenu à rappeler quelques règles de bonne conduite qui sont le socle du devenir de l'association. Cette bonne conduite passe par un travail collectif pour maintenir en bon état les équipements mis à disposition, l'entretien des parties communes, afin de rendre les parcelles de jardins propres et agréables, surtout en fin de saison.

« Sans participation d'un collectif sur chaque site, nous ne pouvons mener à bien cette mission. Un certain nombre d'entre nous sont encore repliés dans le communautarisme, il faut arriver à compren-

dre que l'on vit en société. Chaque site doit avoir un ou plusieurs délégués au conseil d'administration, afin de faire remonter les problèmes rencontrés et les propositions, afin d'améliorer les sites et la vie communautaire », soulignait Noël Sonnery.

Il ajoutait que la Ville devait aider l'association à sa mission du vivre ensemble, à la mutualisation de ses expériences, que ce soit dans la réalisation de projets, l'accompagnement des jardiniers, leur formation aux techniques d'écoresponsable.

LD.

À la recherche d'un animateur

En 2016, les jardiniers du jardin partagé ont participé à l'opération nationale « Bienvenue dans mon jardin au naturel », accompagnée sur la Savoie par le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), « Savoie vivante ».

Le 4 juin, les jardins du Longeray ont été ouverts au public dans le but d'échanger avec les visiteurs, de les informer sur les pratiques et les techniques du jardinage sans pesticide, ni engrais chimique. Cette journée s'est poursuivie par des lectures de jardin, en partenariat avec le groupe « Lectures à voix hautes » de la médiathèque.

Une soixantaine de personnes ont participé à cette animation.

L'association souhaiterait avoir une personne animatrice pour ramener de la vie dans les différents sites. « On pourrait faire une fête, accueillir des personnes de la ville et profiter de ces sites pour se rencontrer autour de contes, d'histoires, de musique... », a proposé Françoise Rostaing, animatrice du jardin partagé. Cela pourrait aboutir, par exemple, par le biais de jeunes des services civiques, pour créer une dynamique ou travailler en lien avec le centre socioculturel. L'appel est lancé.